

D'UN SEUL CŒUR AVEC MARIE, MÈRE DE L'ÉGLISE

*Lettre pastorale de Mgr Francis BESTION,
Évêque de Tulle*

Le 30 septembre prochain se clôturera l'année jubilaire du 700^{ème} anniversaire de la création du diocèse de Tulle. Ce jour-là, nous rendrons grâce au Seigneur pour tous les bienfaits reçus durant cette année. Et, pour couronner ce Jubilé, **je consacrerai le diocèse au Cœur immaculé de Marie.**

Par cette Lettre pastorale, je souhaite vous inviter à vous préparer spirituellement à célébrer cette consécration. D'abord en méditant sur le mystère de Marie, indissociable de celui de l'Église ; ensuite, en réfléchissant sur le sens de cette consécration ; enfin, en vous proposant un itinéraire sur la manière de vivre personnellement et en Communauté paroissiale cette démarche de foi.

I – MARIE, MÈRE DE L'ÉGLISE, NOUS PREND DANS SA PRIÈRE

Le premier titre donné à la bienheureuse Vierge Marie, au concile d'Éphèse (IV^e siècle), est celui de **Mère de Dieu**, parce qu'elle est la mère de Jésus Christ, Fils de Dieu, « vrai Dieu et vrai homme ». Le dernier titre en date, donné à l'humble servante de Nazareth, par le bienheureux Pape Paul VI, le 21 novembre 1964, en concluant la 3^{ème} session du Concile Vatican II, est celui de **Mère de l'Église**.

Suite à cette déclaration du Pape Paul VI, une messe votive en l'honneur de Marie, Mère de l'Église, fut insérée, en 1975, dans le Missel romain. Et, tout dernièrement, le samedi 3 mars 2018, la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des sacrements a publié un décret, conformément à la volonté du Pape François, rendant obligatoire, pour toute l'Église de rite romain, la mémoire de Marie, Mère de l'Église, le lundi après la Pentecôte.

La Congrégation rappelle que tout ceci était déjà présent dans la pensée de l'Église à partir des « paroles prémonitoires » de saint Augustin et de saint Léon le Grand : « *Le premier, en effet, dit que Marie est la mère des membres du Christ, parce qu'elle a coopéré par sa charité à la renaissance des fidèles dans l'Église ; puis l'autre, quand il dit que la naissance de la Tête est aussi la naissance du Corps, indique*

que Marie est en même temps mère du Christ, Fils de Dieu, et mère des membres de son Corps mystique, c'est-à-dire l'Église ».

Marie, debout au pied de la croix, en accueillant le Testament d'amour de son Fils, a accueilli tous les hommes, personnifiés par *le disciple bien-aimé*, et ainsi elle est devenue la tendre mère de l'Église, laquelle est née du côté transpercé du Christ sur la Croix (Jn, 19, 27). Et, à son tour, dans *le disciple bien-aimé*, le Christ choisit tous les disciples comme « vicaires » de son amour envers la Mère, la leur confiant afin qu'ils l'accueillent avec une filiale affection.

Cette mission maternelle dans l'Église, Marie l'a inaugurée au Cénacle, lorsqu'elle priait avec les Apôtres, dans l'attente de l'Esprit-Saint : « *Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec Marie, mère de Jésus* » (cf. Ac 1, 14).

En cette année jubilaire de notre diocèse, dans la joie de célébrer, pour la première fois, la mémoire de Marie, Mère de l'Église, en ce lundi de Pentecôte, comment ne pas vouloir, nous aussi, disciples de Jésus, nous tenir en prière avec cette Mère que Jésus nous a donnée, en lui redisant notre affection filiale et notre confiance en sa maternelle sollicitude ! Avec elle, dans l'Église diocésaine comme Cénacle, nous aspirons à vivre une nouvelle Pentecôte, à recevoir un nouveau souffle et un nouvel élan pour « *une Église fraternelle, missionnaire et appelante* » (Orientations pastorales diocésaines, 1^{er} octobre 2016).

Le Pape François appelle tous les baptisés à devenir des « disciples-missionnaires ». Les idéologies nihilistes du XX^e siècle, sur lesquelles se sont greffées la sécularisation et la laïcisation des sociétés occidentales, ont créé une sorte de vide spirituel chez nos contemporains. Notre Église, plus que jamais, est appelée à s'engager dans l'annonce et le témoignage de Jésus Christ, mort et ressuscité pour le salut du monde. L'Église de Tulle a, jadis, envoyé de nombreux missionnaires pour porter l'Évangile dans les terres lointaines. Parmi eux, il y a la belle figure du jeune martyr Pierre Dumoulin Borie que nous avons mis à l'honneur en cette année jubilaire. J'ai souhaité le donner en exemple à notre jeunesse. Par amour du Christ, il a donné sa vie, et il ne fait aucun doute que son sang, avec celui des autres martyrs du Vietnam, a été une « semence de chrétiens » pour cette terre lointaine, et qu'il peut l'être aussi pour notre terre corrézienne. La mission, aujourd'hui, est partout, elle est chez nous, elle nous concerne tous !

De l'Incarnation du Verbe de Dieu à la naissance de l'Église, Marie a mis toute sa foi et son espérance en la promesse de Dieu, en la promesse du don de l'Esprit. En la recevant pour Mère et unis à son acte de foi, nous demandons à Marie de nous prendre dans sa prière, comme au Cénacle, dès les commencements de l'Église. En consacrant le diocèse à son Cœur immaculé de Vierge et de Mère, nous posons un acte de foi : l'Église est toujours en naissance et toujours en mission !

II – LE SENS DE LA CONSÉCRATION À MARIE

Toute consécration prend sa source et son sens dans celle que le Christ a faite de lui-même en s'offrant, par pur amour, à son Père, pour le salut du genre humain. La veille de sa mort, s'adressant à son Père dans une longue prière qu'on appelle *la prière sacerdotale*, Jésus, alors que « son heure » est venue « *d'être livré et d'entrer librement dans sa Passion* » (Prière eucharistique n° II), prononce ces paroles : « *pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, consacrés dans la vérité* » (Jn, 17, 19). C'est la consécration suprême, dont l'Eucharistie est le mémorial. A chaque messe, le mystère pascal du Christ est actualisé ; par la consécration de l'hostie par le prêtre, le Christ se rend réellement présent, dans le don de sa vie par amour pour nous : « *Ceci est mon Corps, livré pour vous ; vous ferez cela en mémoire de moi* » (Lc 22, 19).

Par le sacrement du baptême, nous avons été nous-mêmes consacrés au Seigneur. Cette consécration est signifiée par le geste de l'onction avec le saint-chrême (huile parfumée) qui rend visible le mystère invisible du don de l'Esprit Saint. Le baptisé confirmé est marqué du sceau de l'Esprit-Saint,

sanctifié par l'Esprit, pour être un « autre Christ », entièrement donné au Seigneur. La vie chrétienne consiste à devenir (mener à son achèvement) ce que l'on est : un être sanctifié par la grâce de l'Esprit-Saint. Loin d'être une sorte d'acte magique, la consécration baptismale est un don gratuit de sanctification et l'accueil de ce don par l'offrande de notre vie à Dieu.

Au cœur de l'Église, les personnes consacrées par la Profession des conseils évangéliques (pauvreté, chasteté et obéissance), dans l'engagement total de leur vie, témoignent plus particulièrement de cette vocation à vivre pour Dieu, c'est-à-dire de la vocation à la sainteté.

Toutes les autres formes de consécration, dans l'Église, doivent se comprendre à partir du mystère pascal du Christ, dont les sacrements, en particulier ceux de l'Initiation chrétienne – baptême, confirmation, eucharistie – sont l'actualisation permanente et donc la source de la sanctification.

Consacrer notre diocèse au Cœur immaculé de Marie est un signe d'offrande à celle qui, par sa qualité de Mère de Dieu et de Mère de l'Église, est la plus à même de présenter notre Église diocésaine au Christ et d'intercéder pour elle. Nul cœur de créature humaine n'est plus uni au Cœur de Jésus que celui de Marie, sa mère. Si bien qu'en se consacrant à son Cœur immaculé, en s'offrant à sa maternelle intercession, on se consacre indissociablement au Cœur du Christ, on s'offre à Lui, pour que notre propre cœur devienne semblable au sien, pour être rendu capable d'aimer en vérité.

En consacrant notre diocèse au Cœur immaculé de Marie, nous entendrons les paroles de Jésus en Croix, à l'adresse du *disciple bien-aimé* : « *Voici ta mère* » ; et, comme lui, nous la prendrons chez nous, certains qu'en nous approchant de son cœur, elle nous rendra proches de Celui de son Fils, pour devenir encore plus ses disciples-missionnaires, témoins joyeux de sa Résurrection, dans des Communautés fraternelles, missionnaires et appelantes.

III – COMMENT SE PRÉPARER À CETTE CONSÉCRATION ?

Je vous invite, chers frères et sœurs diocésains, à faire vôtres les démarches suivantes :

- **Durant les mois de juin, juillet, août et septembre, accueillir dans votre maison, pour quelques jours, une des images de la Vierge Marie** qui circuleront dans chacune des Communautés locales de chacun des quatre Espaces missionnaires. En famille, **prendre, chaque soir, un temps devant cette image, en priant le chapelet ou en récitant l'Angelus.**

- **Du vendredi 21 au dimanche 30 septembre, faire une neuvaine de prière** comme préparation plus immédiate à la Consécration qui aura lieu le dimanche 30 septembre, jour de la célébration de clôture du Jubilé diocésain. Chaque jour de la neuvaine, **j'invite tous les fidèles à prier avec ferveur, personnellement, en famille, en groupe, notamment en récitant le chapelet et la prière de l'Angelus.** Les prêtres et les Communautés religieuses soutiendront cette prière des fidèles laïcs par leur propre prière et par des initiatives appropriées.

- **Du vendredi matin 28 au samedi matin 29 septembre : 24 heures d'adoration continue du Saint-Sacrement exposé,** en la Cathédrale de Tulle, la Collégiale Saint-Martin de Brive, l'église d'Us-sel, l'église d'Objat et, à l'initiative des curés, dans d'autres églises.

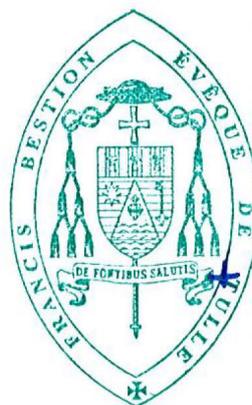
Tous les jours de la neuvaine, j'invite tous les baptisés à **vivre plus intensément la charité fraternelle,** ferment de toute vie chrétienne : offrir un pardon, une réconciliation, une visite, un service, etc.

Je vous invite aussi, tous, à **écrire sur une petite feuille de papier une prière, une demande, un merci que vous apporterez le 30 septembre et que nous déposerons aux pieds de la statue de la Vierge Marie, avant la prière de consécration à son Cœur Immaculé.**



Vierge Marie, Mère de l'Église,
Nous confions à ton Cœur Immaculé
Notre famille diocésaine de Tulle.
Mère de Miséricorde,
Donne-nous d'unir nos cœurs à celui de Jésus
Et remplis-les de compassion pour ceux qui
souffrent.
Mère de la foi et de l'espérance,
Fortifie en nous la confiance,
Dissipe nos peurs et guéris nos angoisses,
Comble-nous de la paix que donne la foi
en Jésus Sauveur.
Mère des apôtres,
Prie l'Esprit-Saint de nous donner l'audace
missionnaire
Et la force d'être auprès de tous
Les témoins joyeux de la rencontre du Christ
ressuscité.

AMEN.



Donnée à Tulle, le lundi de Pentecôte,
Mémoire de la Bienheureuse Vierge
Marie, Mère de l'Église,
21 mai 2018

Francis Bestion, év. de Tulle

Francis BESTION
Evêque de Tulle